



Constance Sarper-de Gorski

PHOTOGRAPHIE : STÉPHANE D. SCHLUP

Fille de l'emblématique joaillier de la rue du Rhône Benoit de Gorski, Constance Sarper-de Gorski gère aujourd'hui la Boutique située Place des Bergues. Rencontre avec une jeune femme dynamique mère de trois filles qui concilie avec grâce vie de famille et fibre créatrice.

Sur la Terre : La joaillerie, un atavisme ?

Constance Sarper-de Gorski : Dès mon plus jeune âge, j'adorais passer mon temps libre aux côtés de mon père, à fouiller dans le coffre, essayer les bijoux, et en dessiner pour m'amuser. Ce qui l'a amené à m'envoyer à 16 ans à Gstaad faire ma première expérience durant une partie de l'été. Par la suite, j'ai consacré mes vacances d'écolière puis d'étudiante à travailler dans cette merveilleuse et minuscule boutique. Un peu plus tard je suis partie à Munich chez les joailliers de renom Hemmerle. Ce fut une expérience extraordinaire ! Les frères Hemmerle me laissaient une grande marge de manœuvre, et j'ai pu ainsi participer à la décoration de leurs vitrines, réaliser des créations, apprendre le délicat

enfilage de somptueux colliers de chiens... De retour en Suisse, mon père a ouvert pour moi La Galerie Horlogère à Gstaad, dans j'organisais chaque semaine pendant plusieurs hivers des expositions autour d'une marque de montre et agrémentées de nos bijoux. Je suis ensuite partie vivre à Londres, où j'ai travaillé pendant 5 ans pour Tiffany & Co, en tant qu'acheteuse, créatrice et assistant manager, sous l'égide de l'Honorable Rosa Monckton, avec une clientèle exceptionnelle et mémorable. Puis, j'ai fait une longue pause, le temps d'avoir mes trois filles. C'est en 2007 à la demande de mon père, que j'ai repris, avec l'aide précieuse de ma directrice Sholeh Yammin, le magasin situé Place des Bergues.

SLT : En quoi cette enseigne est-elle différente de celle de la rue du Rhône ?

C.S-de G : La ligne directrice des 2 boutiques est la même. Bijoux et montres (Hublot, Parmigiani, Bédar & co) se côtoient mais j'ai plus de liberté qu'à la rue du Rhône où ne sont exposées que les créations de mon père. Ici, je propose d'autres créateurs. Si je n'ai pas de lignes en nom propre, je réalise cependant des créations à la demande pour mes clientes, je leur dessine, par exemple, une monture pour une pierre spécifique, ou remonte des bijoux dont elles se sont lassées. Nous sommes également très compétitifs sur les créations comportant des diamants solitaires. J'aime utiliser de nouvelles matières comme le titane ultra léger et coloré. C'est la partie de mon métier

que je préfère car je peux laisser libre court à mon imagination. J'organise également deux fois par an des expositions d'amis artistes dans la boutique qui se transforme alors en galerie d'Art durant quelques jours, les vernissages sont pour moi l'occasion de recevoir mes clients et amis autour d'œuvres que j'aime. J'ai ainsi exposé entre autres le photographe Marc Ninghetto, et le sculpteur Emanuele De Reggi. Et j'ai réalisé la mise en place de notre site internet www.benoitdegorski.ch avec ma fille aînée comme égérie.

SLT : Après avoir été élevée à Genève, vous avez habité Munich, Londres et Istanbul, qu'aimez-vous particulièrement ici ?

CS-de G : J'aime les métropoles, les gratte-ciel, l'architecture osée, le bruit, le fourmillement, l'excitation... et cependant, Genève, cette petite ville qui n'a pas eu le droit de s'élever parce qu'une loi stipulait que l'on devait, où que l'on se trouve, apercevoir la flèche de la cathédrale, me procure un réel sentiment de bien-être et de réconfort. Voilà 12 ans que j'habite à nouveau ici et je m'émerveille encore chaque matin devant la beauté de la rade ! D'autre part j'apprécie également les efforts qui sont faits pour la culture, l'association du quartier des Bains qui organise les vernissages communs des galeries du quartier en est un très bon exemple. Il y a une forte demande pour ce genre d'événements et je trouve formidable qu'on y réponde ainsi.